



U.C.S.A.cgt

Négociation accord égalité femmes/hommes France télévisions 4 mars 2014 Déclaration de la CGT

Depuis 7 mois que ces négociations ont été entamées, de nombreuses améliorations ont été apportées aux propositions initiales, parmi lesquelles un chapitre introductif sur l'image des femmes dans les médias avec un accent particulier sur le sport, porté par la CGT.

Et c'est avec consternation que nous avons assisté au triste spectacle donné par un couple de journaliste et consultant, pendant les JO de Sotchi sur France Télévisions. Leurs commentaires, jugés lourds et sexistes par les téléspectatrices et téléspectateurs sur les réseaux sociaux en de nombreuses protestations, ont été largement repris par la presse écrite et numérique. Le CSA, devant les nombreuses plaintes reçues, a été chargé d'en examiner les contenus. France Télévisions ne sort pas grandi de l'exercice.

Et c'est avec la même consternation que nous avons lu les déclarations du représentant de la direction des sports, invité d'Europe 1 : « *Je revendique des excès d'enthousiasme...autour d'évènements qui ne sont que du sport, du divertissement, qui sont propres à la plaisanterie...* ». Sic.

Et le directeur des sports d'affirmer que les commentaires de l'ex médaillé olympique, « *c'est de l'Audiard* ». Selon lui, le commentaire sexiste aurait-il atteint un tel niveau qu'il en serait devenu artistique ? Ce déni a-t-il encouragé le nouvel enfant d'Audiard à se répandre sur RTL ? A l'en croire, « *les gens* » qui ne partagent pas son « humour » seraient des « *coincés de la fesse* », et une éventuelle sanction du CSA « *serait un phénomène de la société qui va se soulever* », et il ne lui semble pas être sexiste, comment pourrait-il l'être alors qu'il ne « *savait pas même pas ce que cela voulait dire, il y a encore quelques jours..* »

Moins primaire, la désolation du journaliste vedette, qui s'est dit blessé d'être traité de sexiste car il est « *marié et père de deux filles* », comme si cela suffisait à l'exclure de ce qualificatif, n'en n'est pas moins révoltante. Et les athlètes, les téléspectatrices, les téléspectateurs, n'ont-ils pas de raisons de se sentir blessés, humiliés, par toutes ces petites phrases, ces blagues de potaches salissantes, rabaisantes, ramenant les athlètes féminines au rôle d'objet sexuel ?

Nous, salariés de FTV, négociatrices et négociateurs du futur accord, nous avons honte de l'image qu'a donnée notre entreprise dans cette affaire.

Et aucune excuse, aucune nuance ne sont à attendre de la part de cette équipe, aucune volonté de dialogue. Vous êtes avec eux, ou contre eux. Circulez, il n'y a rien à voir...

Derrière ce mur, nous entendons toujours et encore mieux les souffrances exprimées par les journalistes femmes de la rédaction des sports et de la rédaction de France 2, en butte aux réflexions de collègues hommes. Les entendez-vous aussi ? Et qu'avez-vous fait, que faites-vous pour mettre un terme à ce modèle de mentalité archaïque ?

Promenez vous dans les couloirs du service des sports au deuxième étage, et comptez le nombre de photos représentant des athlètes féminines ou des journalistes femmes... Pas une seule ! Ce qui n'est pas nommé, comme ce qui n'est pas montré, n'existe pas. Les dérapages auxquels nous avons malheureusement assisté lors des JO reposent là-dessus : sur cette absence d'existence, de qualification.

Qu'est-il fait dans les rédactions pour empêcher les propos dégradants, humiliants dont- sont victimes les femmes journalistes ? Cela est-il tolérable ? Acceptable ? Pour nous il est clair que c'est non. FTV doit résolument s'attaquer à ces potentats, le changement des mentalités ne peut que passer par là.

Pourtant des initiatives que nous ne pouvons qu'encourager existent.

Le 1^e février, sous l'initiative du CSA, étaient lancées les 24h du sport féminin dans les médias audiovisuels. France Télévisions y a consacré 8h30, derrière les groupes TF1, (28h notamment grâce à Eurosport) et Canal+ (8h42).

Cette semaine est lancée l'opération « En avant toutes », durant laquelle FTV entend sensibiliser aux problématiques des droits des femmes.

Domage alors que la publicité qui en est faite via monespace affirme que « *tout au long de l'année, les programmes de FTV luttent contre les stéréotypes* », et que des « *nouveaux engagements ont été pris pour assurer une bien meilleure égalité de droits professionnels aux collaboratrices du service public* ». Car après les propos entendus à Sotchi, les actions engagées ont perdu en crédibilité auprès des salariés...

De la communication en tous sens, bonne ou mauvaise, c'est inopérant, arrêtez, les salariés ne sont pas dupes.

Faites simplement en sorte que les engagements que vous prenez pour l'entreprise soient appliqués dans chaque antenne et chaque entité de France Télévisions, garantissez et opérez l'égalité salariale et professionnelle. Condamnez les propos ou les attitudes sexistes quand ils doivent l'être. C'est cela que les salariés attendent.

Paris, le 4 mars 2014